

magazine trimestriel

TEMPÊTE

N#1 / OCT. → DÉC. 2020



Une publication de la

**Scène nationale
du Sud-Aquitain**

n° 2 - juillet 2020 /
n°ISSN : 1263-7904

Directeur de
la publication
Damien Godet

Design graphique
SIGN
designbysign.com

PAO
Mariana Ilardoy-Zarco
Lina Mauget,
Mathieu Vivier

Illustrations
Lina Mauget

Rédaction
Marc Blanchet
(*article science-fiction,
entretiens et
présentations
des spectacles qui
s'y rattachent*),
Damien Godet,
Mariana Ilardoy-Zarco
Lina Mauget,
Mathieu Vivier

Relecture
Corinne Ducasse
Jean Lefebvre

Impression
Imprimerie Varela

ÉDITO

Fabrique des imaginaires

P. 03

DOSSIER

SCIENCE-FICTION

Anticipation fictionnelle

+

Rencontre avec
Bertrand Dezoteux

P. 05

CONGO JAZZ BAND

P. 11

SPECTACLES

SAISON 20/21 - TRIMESTRE 1

P. 13

FOCUS ARTISTE

SANDRINE ANGLADE

Rencontre

Tempête
+ *L'Étoffe de nos rêves*
+ *Jingle*

P. 45

5^e SCÈNE

LA FABRIQUE DES SPECTACLES

Secret pour les curieux
+

*Les fins de chantier
du vendredi*

P. 50

RETOUR SUR
la Grande Classe

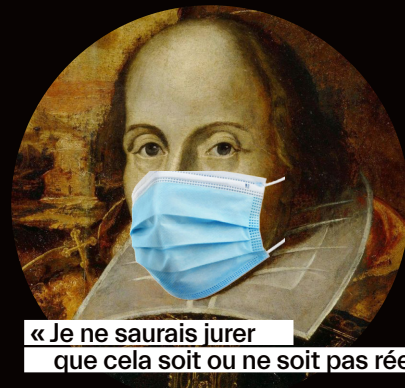
P. 52

WEB RADIO

P. 54

COVID-19
venir au théâtre
en toute sécurité

P.43



« Je ne saurais jurer
que cela soit ou ne soit pas réel... »

La Tempête de **William Shakespeare**

Édito

Chères spectatrices, chers spectateurs,

Je souhaite tout d'abord vous dire combien, avec toute l'équipe de la Scène nationale du Sud-Aquitain, nous sommes impatients et heureux de vous retrouver pour de nouvelles découvertes et émotions à partager. Nous avons hâte de rencontrer avec vous les artistes qui vont faire cette saison 20/21, après cette période si particulière de confinement qui nous aura privés des découvertes annoncées et attendues au printemps.

Mais avant toute chose, je tiens à remercier sincèrement et chaleureusement les spectatrices et spectateurs, nombreuses et nombreux, qui ont souhaité transformer leurs billets de spectacles annulés en dons, contribuant ainsi à l'effort réalisé par la Scène nationale pour indemniser et soutenir les équipes artistiques et techniques fragilisées par la crise. Cette attention est une marque de soutien à la Scène nationale et au projet artistique qui s'y développe, nous tâcherons d'en être dignes !

L'expérience inédite de confinement que nous avons traversée ensemble est aussi venue ponctuer et presque symboliser une nouvelle manière de se cultiver : en restant chez soi derrière son ordinateur ou son téléphone « intelligent », seul ou dans le cercle restreint de la famille proche, loin de la communauté qu'implique la culture dite patrimoniale, qui passe notamment par le fait d'aller dans un lieu dédié chercher de quoi étancher sa soif de culture et nourrir sa pensée : un monument, un musée, un cinéma, une salle de théâtre ou de concert... Et pourtant, il nous semble que rien ne peut remplacer l'expérience unique et universelle qui consiste à assister ensemble, dans un même temps et dans un même lieu,

à ce qui se joue sur scène de notre condition humaine.

Parmi les nécessités d'adaptation qui s'imposent à nous désormais, la première consiste à être encore plus attentifs à l'accueil et à la sécurité des publics : nous mettrons en œuvre dès la rentrée un protocole d'accueil répondant aux obligations réglementaires qui vous permettra d'assister en toute sécurité aux spectacles de la saison.

Le deuxième impératif est de favoriser votre venue au spectacle, quels que soient l'âge ou les conditions de revenus, particulièrement en ces temps où les effets de la crise risquent de laisser du monde au bord du chemin : vous profiterez ainsi cette saison d'une baisse du plein tarif de l'adhésion, de la création d'un tarif enfant jusqu'à 14 ans révolus et de deux formules « pass » particulièrement attractives. Notre équipe de billetterie vous accompagnera pour vous faire profiter de ces nouveautés.

Enfin, nous veillerons à garder et améliorer le contact avec vous à travers une présence accrue sur les réseaux, avec un site actualisé mais aussi via notre webradio dont les contenus ne vont cesser de s'enrichir ; la nécessité de communiquer autrement, plus régulièrement, différemment sur la forme, se traduit immédiatement par le magazine trimestriel que vous tenez entre les mains, en lieu et place de l'épais programme de saison. Sans renoncer au fond grâce aux entretiens avec les artistes et aux articles divers liés aux sujets abordés au fil de la programmation, ce magazine vous permettra de retrouver à chaque édition les informations pratiques sur les spectacles à venir et l'ensemble des activités que nous proposons. ●

Ikusle maiteak,

Lehenik eta behin, Hego Akitaniako Eszena Nazionalako talde osoaren izenean, zera erran nahi dizuet: biziki kontent gara zuek laster berriz ikusteaz, elkarrekin gauza berriak ezagutzeko eta emozio berriak partekatzeko. 2020-2021eko denboraldian programatu ditugun artistak ezagutzeko lehiatzeko gaude, udaberrian iragarri eta espero genituen ikuskizunak ezeztatzen behartu gaituen itxialdi berezi horren ondotik.

Baina, oroz gainetik, zuei, ikusleei esker onik zintzo eta beroenak eman nahi dizkizuet, anitzek ezeztatutako ikuskizunetarako sartzeari dohaintza bilakatu nahi izan dituzuelako, eta, horrela, krisiak ahuldutako talde artistiko eta teknikoek kalte-ordainak eta laguntza emateko egindako ahalegina sostengatu duzuelako. Keinu hura Eszena Nazionalari eta bertan garatzen den proiektu artistikoari laguntzeko manera ezin hobea da. Halakorik merezi dugula frogatzen saiatuko gara!

Elkarrekin bizi izan dugun konfinamendu esperientziak kultura bizitzeko molde berri baten joera areagotu du ere: etxean egon gara ordenagailu pantailaren aitzinean, bakarrik edo ahaide hurbilekin. Eta, hala ere, uste dugu deusek ezin duela ordezkatu ikuskizunen esperientzia bakar eta unibertaria bizitzea, hau da, elkarrekin, memento berean eta leku berean, gure giza baldintzari buruz agertokian adierazten dena ikustea.

Gaurdanik ezinbestekoak diren egokitzeko beharren artean, lehena da arreta handiagoa jartzea jendearen harrerari eta segurtasunari: denboraldiaren hastapenetik harrera-protokolo berri bat plantan emanen dugu, zeinak arauzko betebeharrak erantzuten baitie eta denboraldiko ikuskizunak segurtasun osoz ikusteko aukera emanen baitu.

Bigarren betebeharrak ikuskizunetara etortzea erraztea da, adinaren edo diru sartzeen baldintzak edozein izanik ere, bereziki krisiaren ondorioengatik jende anitz bazter uzteko arriskua dagoelako.

Azkenik, zuekin dugun harremana mantendu eta hobetuko dugu, batez ere esku artean duzuen hiruhileko aldizkari hau sortuz. Programazioan jorratutako gaiekin zerkusia duten artikulak eta artistei egindako elkarrizketak aurkituko dituzue hor, bistan da; baina, gainera, edizio bakoitzean, aldizkari honek ondoko ikuskizunei eta proposatzen ditugun jarduerari buruzko informazio praktikoa emanen dizue. ●

LA FABRIQUE DES IMAGINAIRES

Quels enseignements pourrait-on tirer des bouleversements traversés, qui ne soient pas établis à l'aune de la triste rengaine du « c'était mieux avant » ?

D'abord peut-être considérer que les projets artistiques et culturels, portés à travers nos institutions, s'avèrent plus que jamais indispensables et essentiels, à condition qu'ils incitent les citoyens à sortir à la rencontre de l'art, à fréquenter les salles de spectacles, qu'ils sollicitent régulièrement la participation active des habitants, et qu'ils œuvrent en faveur du développement des pratiques numériques non comme une fin en soi mais pour favoriser la création d'un lien entre artistes et jeunes générations.

Dès lors, il apparaît plus que jamais nécessaire de donner aux artistes la parole, qui agit comme un miroir reflétant notre réalité, nos comportements, nos travers, et ouvrant une fenêtre sur l'imaginaire, le rêve, qui n'est peut-être finalement qu'un autre possible. La violence du monde peut se retrouver sur la scène et devenir danse, transe, transcendance. Cependant c'est toujours le rêve qui nous permet de sublimer notre quotidien et notre humanité. En quête de cette transcendance, nous entrons dans la fabrique des imaginaires que propose le chœur des artistes conviés.

S'ouvre alors une saison qui vous invite à un voyage en trois étapes : il débute toutes voiles dehors, poussé par le souffle d'une tempête, qui peut faire écho à celle que nous avons vécue ces derniers mois, se poursuit par le rêve, porte d'entrée dans l'imaginaire, qui pourra nous mener jusqu'à la folie joyeuse, particulièrement celle de l'artiste, manifestation extrême de son enthousiasme créatif.

Vous-mêmes êtes invités à écrire une partie du voyage : en participant à l'Étoffe de nos rêves, projet-spectacle porté par Sandrine Anglade avec la complicité du collectif Bilaka, vous serez amenés à raconter puis à transposer sur scène les tempêtes que vous

avez traversées et qui vous constituent, celles qui ont nourri vos rêves et vous permettent de développer votre imaginaire. De plus jeunes spectateurs participeront quant à eux par exemple à l'élaboration d'une fiction radiophonique sur le théâtre du futur : une façon d'aborder le récit d'anticipation et la fiction par le prisme d'un outil numérique.

La science-fiction est en effet un genre particulièrement adapté pour appréhender d'autres possibles. La réalité se transforme en fiction, celle-ci la dépassant, la précédant, jusqu'à ce qu'une nouvelle prenne le dessus et s'impose à nous avec plus de violence ou d'acuité encore. Avoir le sentiment de vivre aujourd'hui une expérience digne d'un ouvrage de science-fiction, c'est souvent ce que l'on a pu entendre lors du confinement. Mais on l'entend aussi à d'autres occasions, comme lorsque notre société saturée de vidéos et de surveillances semble se calquer sur le modèle orwellien de 1984. Nous vous proposons donc cette saison, et particulièrement dans le cadre de notre temps fort Autour du conte ce trimestre, plusieurs spectacles qui relèvent de la science-fiction. Vous aurez l'occasion de les découvrir plus en détail dans ce magazine qui explorera aussi différentes déclinaisons de la « SF » dans les arts du spectacle mais aussi dans les arts visuels.

Pour cette nouvelle saison 20/21, la Scène nationale du Sud-Aquitain a souhaité faire entendre ces voix qui imaginent de nouveaux possibles, fabriquant de nouvelles utopies. Elle est ce lieu de partage, qui vous propose de découvrir le temps d'un spectacle une appréhension différente du monde, et même de vous déplacer, au beau milieu d'un lendemain fait de toutes les possibilités, afin, la représentation terminée, d'imaginer à votre tour un présent conscient de son avenir...

Damien Godet

IRUDIMEN-FABRIKA

Zer irakaspén atera daitezke iragan berri dugun garaí nahasitik, ahalaz «lehen hobeki zen» lelo triste hura ez errepikatuz?

Lehenik, kontsidera daiteke proiektu artistiko eta kulturalak nehoiz baino beharrezkoagoak eta funtsezkoagoak direla, baldin eta herritarrek artea ezagutzera bultzatzen badituzte, ikuskizun-aretoetara joatera bultzatzen badituzte, eta erregulariki herritarren parte-hartze aktiboa sustatzen badute.

Ordutik, sekula baino beharrezkoagoa dirudi artistei hitza ematea. Izan ere, gure errealtatea eta portaerak islatzen dituzte eta irudimenera eta ametsari bidea irekitzen diete, menturaz beste mundu bat posible dela erakusteko. Ametsa da gure eguneroko bizia eta gizatasuna gainditzeko laguntzen diguna. Transzendentzia horren bila abiatuko gara, artista gonbidatuen multzoak proposatzen duen irudimen-fabrikaren murgilduz.

Hiru etapako bidaia batera gonbidatzen duen denboraldia hasiko da: belak betean ezarritako ontzi bat bezala ziztu bizian abiatuko da, ekaitz batek bultzaturik -azken hilabeteetan bizi izan dugunaren isla-; gero, ametsarekin jarraituko du, irudimenean sartzeko atearekin; eta, azkenik, erotasun alegerara eramanen gaitu, batez ere artistaren zorotasunera, bere sormen-grinaren muturreko adierazpeneraino. Bestalde, bidaiaren zati bat idazteko gonbita egiten zaizue: ikuskizun parte-hartzaileak, praktika-tailerrak eta beste proiektu anitz, artistekin batera denen etorkizuna irudikatze. 2020-2021eko denboraldi berriko, Hego Akitaniako Eszena Nazionalak bide eta aukera berriak irudikatzen dituzten ahotsak entzunarazi nahi izan ditu, utopia berriak eraikiz. Eszena Nazionala partekatze leku da, eta ikuskizun baten denboran munduaz bestelako ikuspegi bat ezagutzea proposatzen dizue, eta, gainera, bide guztiak posible diren biharamunean ikuskizunetara jitea proposatzen dizue, emanaldia bururatu ondoan, etorkizuna kontuan hartzen duen oraina irudikatze...

Damien Godet

tion

fiction

tion

Science-

Et si l'imaginaire science-fictionnel permettait de réinventer le monde ?

Pendant des siècles, l'homme s'est tourné vers le passé pour y saisir des enseignements, considérant l'origine de son existence comme divine. L'évolution de sa pensée s'est accompagnée des acquis de la science ; le siècle des Lumières est venu interroger le présent du genre humain comme la promesse d'un avenir nouveau où l'utopie a pris toute sa place. Penser l'homme, c'était imaginer des cités nouvelles, des modes de fonctionnement différents, une politique inédite. Dès lors, notre civilisation est devenue l'enjeu d'interrogations philosophiques à la croisée des recherches scientifiques où la médecine et la technologie changeaient de visage. Si Thomas More écrit *l'Utopie* au XVI^e siècle, pour tenter de penser autrement une Angleterre sous les combats, les violences et les impasses politiques, les hommes de lettres du XVIII^e tentent de percevoir leur époque encore plus différemment : l'Anglais Swift nous entraîne avec son *Gulliver* à regarder de manière critique, et profondément humoristique, les mœurs de la société occidentale, quand Shakespeare, un siècle plus tôt, ne sait pas encore qu'il aura une sorte d'héritier sous le nom de Jules Verne, qui comme lui emporte ses personnages sur des îles inconnues où leur manière de voir le monde doit être repensée (comme Marivaux, tout autrement !).

Désormais, la fiction fait feu de tout bois pour inventer des contrées inédites. Les découvertes majeures du XIX^e siècle vont alimenter ce feu fécond pour se faire rencontrer définitivement aventures dépayssantes et technologies, avec, entre autres, la figure du savant fou. Car l'homme dans son désir de changement est capable du pire comme du meilleur. Aussi dans ces mondes nouveaux conjugués au futur, la fiction et la science passent souvent de l'utopie à la dystopie.

La science-fiction, qui prend ses racines à la fin du dix-neuvième siècle, connaît son essor au début du siècle suivant. Les journaux permettent la diffusion de récits où l'imagination tente de franchir les frontières du concevable, puis surgissent d'innombrables figures, tantôt dessinées, tantôt animées : bande dessinée et cinéma viennent irriguer les arts nobles, tout se mélange, se confond, et le savoir même des gens assimile les recherches de certains auteurs (H.G. Wells & tous les auteurs de science-fiction, parfois nommée Anticipation) avec une vaste imagerie où se côtoient Flash Gordon comme le robot (mot inventé par le tchèque Čapek) du film *Planète interdite* !

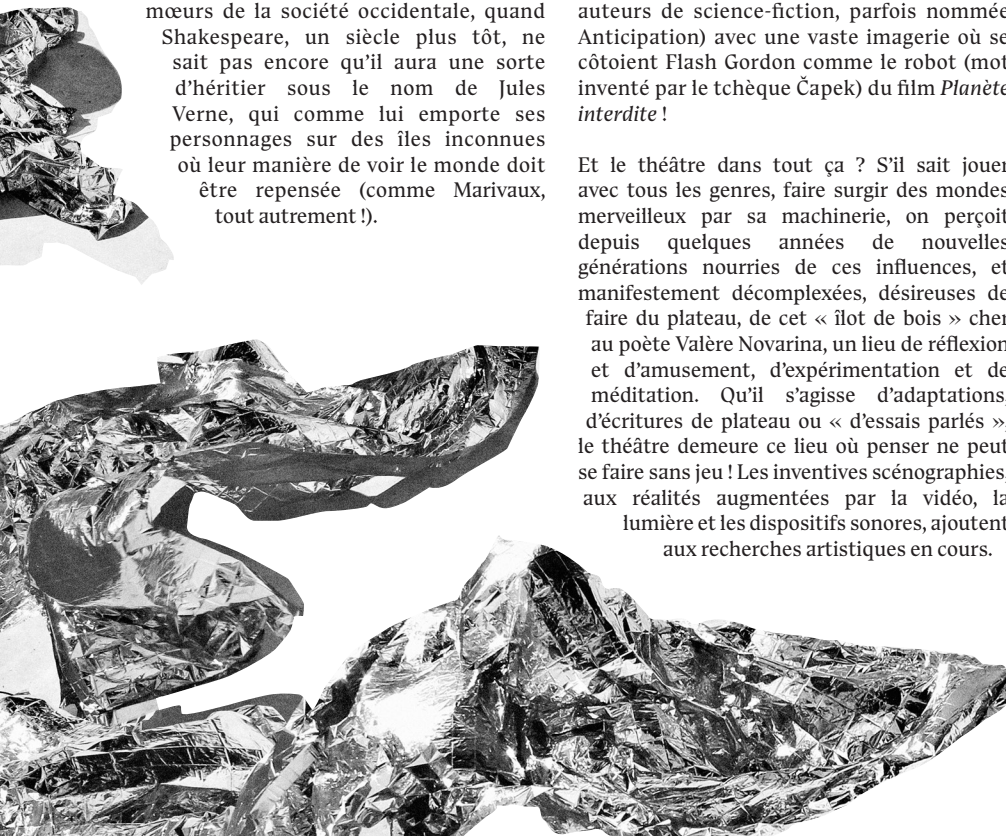
Et le théâtre dans tout ça ? S'il sait jouer avec tous les genres, faire surgir des mondes merveilleux par sa machinerie, on perçoit depuis quelques années de nouvelles générations nourries de ces influences, et manifestement décomplexées, désireuses de faire du plateau, de cet « îlot de bois » cher au poète Valère Novarina, un lieu de réflexion et d'amusement, d'expérimentation et de méditation. Qu'il s'agisse d'adaptations, d'écritures de plateau ou « d'essais parlés », le théâtre demeure ce lieu où penser ne peut se faire sans jeu ! Les inventives scénographies, aux réalités augmentées par la vidéo, la lumière et les dispositifs sonores, ajoutent aux recherches artistiques en cours.

La science-fiction n'est pas une science exacte. Elle ne cesse d'évoluer, de subir des influences, de porter à chaque fois un regard nouveau, renouvelé, sur notre époque. Utopique, dystopique, elle trouve dans le théâtre une respiration supplémentaire. Les metteurs en scène, ou collectifs, qui viennent s'y frotter avec bonheur (utopie signifie lieu du bonheur !) éclairent nos espérances ou inquiétudes actuelles, qui ont besoin de projections, de lendemains et trouvent dans ces hypothèses fictionnelles des perspectives de toutes sortes. Après des visions inquiètes, incarnées par le « cyberpunk », la tendance serait à la lassitude face aux impasses et scénarios catastrophiques...

Et si penser le pire était la condition pour aller vers le meilleur ? Et s'il était temps d'imaginer un futur où une fois traversés les destructions, changements climatiques, maladies et confinements, l'homme pouvait arriver dans un espace-temps à même de changer, de renaître ?

La Science-fiction, c'est quoi ?

La science-fiction est un genre narratif qui repose sur un double point de vue. Elle donne à voir un avenir fictif qui pourrait réellement se produire et, parallèlement, elle offre une image métaphorique de notre époque présente. L'avenir qu'elle décrit n'est pas réaliste, mais ce n'est pas son but. Elle traduit les sentiments actuels en lien avec notre époque, les décuple par l'exagération jusqu'à créer un rêve ou un cauchemar. Longtemps considérée comme un simple vecteur de divertissement et d'évasion, la science-fiction inspire la science ou même l'armée et semble parfois inspirer notre réalité. Et si la science-fiction avait la capacité de réinventer le monde ?



La collapsologie est devenu le mot-clef pour désigner une manière de composer avec l'effondrement du monde, qui dépasse les effets du réchauffement pour s'étendre au social comme au culturel, au sociétal comme au politique. Et si cela également pouvait déboucher sur d'autres horizons, qui passent par des modes de vie différents, mettant à distance les ravages du capitalisme, privilégiant un rapport autre à la production et à la vie en commun ? Car depuis le début, il s'agit avant tout du genre humain, qui lancé dans la grande course du Progrès, demande à respirer, à vivre, à créer. ●

Le saviez-vous ?

L'imaginaire science-fictionnel contemporain et ses récits cybernétiques pessimistes collent aujourd'hui un peu trop à la réalité. Mais la science-fiction s'ouvre à d'autres imaginaires ! Un mouvement particulièrement actif au Brésil, où paraît en 2012 le premier ouvrage du genre, est déjà à l'œuvre : le "solarpunk". En opposition au cyberpunk, il cherche à retrouver un élan utopiste dont le mot d'ordre est : "Annulons l'Apocalypse !" Il situe l'action dans un futur positif où les défis énergétiques à relever aujourd'hui sont résolus : biocarburant, contrôle de la foudre, énergie solaire... Il est temps de reprendre espoir !

RENDEZ-VOUS AU SPECTACLE !

LA TEMPÊTE, SANDRINE ANGLADE + d'infos p. 15
13 + 14.10.20 > 20h30 | Bayonne > Théâtre Michel Portal

CHRONIQUES MARTIENNES, ÉMILIE LE BORGNE + d'infos p. 18
03 + 04 + 05.11.20 > 20h30 | Boucau > Salle Apollo (salle de bal)

À LA BELLE ÉTOILE, BÉRANGÈRE JANNELLE + d'infos p. 19
10 + 11 + 12.11.20 > 20h30 + 11.11.20 > 17h | Anglet > Théâtre Quintaou

UN FOCUS DÉDIÉ AU BRÉSIL AURA LIEU AUX MOIS DE JANVIER & FÉVRIER 2021
Cette saison, la Scène nationale invite plusieurs artistes brésiliens. La chorégraphe Lia Rodriguez, le chanteur Lucas Santtana, ou la metteuse en scène Christiane Jatahy vous permettront de découvrir la diversité de la création artistique à l'œuvre au Brésil.



LES CONSEILS LIVRES

La bibliothèque de Boucau

1 rue Lucie Aubrac, Boucau

Les Derniers hommes

Pierre BORDAGE

Après la troisième guerre mondiale, dans une Europe dévastée, les rares ressources intactes sont partagées entre des tribus nomades qui ont pris chacune en charge l'exploitation d'une denrée spécifique. « Solman le boiteux », du peuple aquariote - qui découvre et contrôle les sources d'eau -, possède le don de clairvoyance...

La Nuit des temps

René BARJAVEL

Dans un immense paysage gelé, les membres des Expéditions Polaires Françaises font un relevé du relief sous-glaciaire. Un incroyable phénomène se produit : les appareils sondeurs enregistrent un signal. Pas de doute, il y a un émetteur sous la glace...

La Servante écarlate

Margaret ATWOOD

Devant la chute drastique de la fécondité, la république de Gilead, récemment fondée par des fanatiques religieux, a réduit au rang d'esclaves sexuelles les quelques femmes encore fertiles. Vêtue de rouge, Defred, « servante écarlate » à qui l'on a ôté jusqu'à son nom, est asservie. Elle va tout tenter pour recouvrer sa liberté. ●



5° SCÈNE
Participez !

LES FINS DE CHANTIER
DU VENDREDI
Vincent Menjou-Cortès
L'Injustice des rêves
ven. 08.10.20 > 19h
Anglet > Théâtre Quincaou

+ d'infos p. 51

ANTICIPATION fictionnelle

Alors y a-t-il une différence réelle entre science-Fiction et Anticipation ? D'un côté, nous avons les voyages interstellaires, la machine à remonter le temps, la téléportation, la machine solaire, la cryogénéisation, les cyborgs, les aliens... De l'autre, des visions de l'avenir souvent dystopiques, projections plus ou moins lointaines mais dégradées du monde que nous connaissons déjà. La technologie ou la science n'y est qu'accessoire, voire absente.

Deux spectacles cette saison s'inscrivent plus particulièrement dans cette démarche d'anticipation et réaffirme qu'un autre monde est possible à condition de pouvoir porter un regard critique sur le nôtre.

RENDEZ-VOUS AU SPECTACLE !

3 ANNONCIATIONS

Pascal Rambert

17 + 18.11.20 > 20h30

Anglet > Théâtre Quintau

Trois comédiennes se réapproprient le mystère de l'annonciation qui se joue entre la Vierge Marie et l'ange Gabriel. Trois prises de parole performatives dans leurs langues maternelles – l'italien, l'espagnol, le français – pour le questionner aujourd'hui. Que pourrait-on annoncer à notre époque ? Quelles pourraient être les annonces contemporaines ? La catastrophe écologique à venir ? La fin du monde ? L'avènement de temps nouveaux ? Tout est ouvert et l'imagination est reine.

+ d'infos p. 22

L'INJUSTICE DES RÊVES

Vincent Menjou-Cortès

26 + 27 + 28.01.21 > 20h30

Bayonne > Théâtre Michel Portal

Accueilli en résidence de création dès septembre 2020, le metteur en scène bayonnais prépare une farce tragique sur la fin du monde d'après les tragédies de Sénèque. Nous allons nous projeter dans quatre-vingt ans, en imaginant qu'il y a eu un point de rupture, une crise. Un petit groupe de Témoins de Jéhovah réfugié dans un centre de tir attend l'Apocalypse depuis trois semaines. Le temps commence à se faire long. L'un d'entre eux est en bouffée délirante aigüe et se prend pour le nouvel empereur du futur nouveau monde. Tous respectent ses premiers symptômes et entrent dans son jeu en s'adressant à lui comme s'ils s'adressaient réellement à un empereur. L'occasion d'exposer leur espoir en un monde meilleur, de se rappeler pourquoi et comment chacun envisage l'avenir. ●

+ d'infos sur scenenationale.fr



↑
Suivez ce pictogramme pour découvrir des initiatives locales qui font ici le monde de demain.

Nombreuses sont les personnes qui font déjà avancer nos imaginaires collectifs. Notre territoire ne manque pas d'initiatives novatrices et les artistes nous invitent à penser ensemble le monde de demain et à connecter nos désirs de changement.

Suite à la crise sanitaire, le mouvement de mobilisation citoyenne Alternatiba et l'association Bizi, qui travaillent sur la question de l'urgence climatique et de l'urgence sociale, ont proposé à 60 intellectuels et artistes de dessiner ce que pourrait être "le monde d'après" s'il ne ressemblait pas au monde d'avant. De cette initiative naît un recueil qui propose une "utopie réaliste" afin d'envisager la crise comme une opportunité de bâtir un nouveau monde et de réaffirmer l'idée que le Pays Basque est un laboratoire de métamorphoses écologiques et sociales.

Une invitation à se projeter dès à présent dans un futur et à transformer la fiction en réalité à retrouver sur : www.et-si.alternatiba.eu ●



LES CONSEILS LIVRES

La librairie
Hirigoyen

5 Rue Port de Castets, Bayonne

Les Furtifs

Alain DAMASIO

Grand roman politique, métaphysique et poétique où on s'immerge dans une société du contrôle absolu.

Quand l'aliénation est érigé en principe cardinal.

Notre vie dans les forêts

Marie DARRIEUSSECQ

S'il faut fuir dans la forêt les horreurs de notre époque, comment changer de modèle social ? L'imaginaire post-humaniste à l'oeuvre !

Silo

Hugh HOWEY

Juste après l'apocalypse, la survie s'organise dans un silo géant d'où l'on peut surveiller le monde extérieur par vidéo. Tension maximum et mécanique narrative hyper réaliste. ●



Né en 1982, l'artiste Bertrand Dezoteux, également enseignant à l'École supérieure d'Art Pays Basque, crée des films expérimentaux et hybrides à la frontière du documentaire, de la fiction et de la science-fiction. *Harmonie*, son dernier opus, relate les premiers pas de l'homme sur l'exoplanète éponyme. Ce film décalé à l'imaginaire débridé est le premier épisode d'un planet opera, sous-genre de la science-fiction qui se concentre sur le récit de l'exploration d'une planète.

RENCONTRE

***Harmonie*, comme beaucoup de tes précédentes œuvres, appartient à l'imaginaire science-fictionnel. Pourquoi la science-fiction est-elle une source d'inspiration à tes travaux ?**

Les romans de science-fiction façonnent mon rapport au monde, ils sont un moyen d'appréhender la réalité, d'observer notre rapport à la technologie et les évolutions de la société. Par différents jeux de transposition, un roman science-fiction ne fait que questionner les mœurs de l'époque de l'auteur. En imaginant d'autres possibles, d'autres modèles de société, des technologies, il révèle le temps présent.

D'où vient cette envie de créer des mondes et de fibérer les imaginaires ?

L'imaginaire est pour moi une manière de réassembler, de reconfigurer des situations vécues ou observées pour envisager des solutions, alternatives, nouvelles possibilités permettant d'échapper aux injonctions de notre société. Le collage est le moyen le plus réjouissant et simple pour aider à cette libération.

Que racontent *Harmonie* et ton personnage Jésus Perez de la civilisation terrienne et de notre époque ?

Ça raconte une époque contradictoire, ambivalente, à l'image des présents apportés par notre représentant terrien, qui constituent des progrès qui contribuent au bien-être, mais qui peuvent être également perçus comme des cadeaux empoisonnés, une forme de gratuité qui pourrait servir à dominer. Ça raconte aussi un univers culturel brouillé, sorte de trait d'union entre Jérôme Bosch et les Pokémon, une forme de réconciliation entre le haut et le bas, bref, une harmonie cosmique ! ●



ICI 5^e SCÈNE
Participez !

LES VACANCES SONORES
Bertrand Dezoteux
animera un stage de création sonore
accessible de 10 à 16 ans
autour de *Chroniques martiennes*

du lun. 26 au ven 30.10.20
Bayonne > Théâtre Michel Portal

+ d'infos p. 36



Retrouvez l'actu de Bertrand Dezoteux sur
bertrand.dezoteux.com

An aerial photograph of a lush green forest. A river flows through the center, reflecting the sky. A utility pole with power lines is visible on the right side. The text is overlaid on the image.

Congo

Jazz band

Décoloniser nos imaginaires

11

L'imaginaire a un pouvoir puissant. La façon dont nous organisons nos modes de vie, notre économie, notre espace social, notre politique est créée par les représentations que nous nous faisons d'un idéal de vie. Le monde se crée d'abord dans l'espace des représentations avant de prendre forme dans la réalité.

Les imaginaires des sociétés africaines restent-ils prisonniers d'une conception du développement aveugle à l'histoire et à la richesse des ressources et mode de vie du continent ? Ou au contraire, l'Afrique invente-t-elle son propre futur ?

Enfant d'un pays africain, l'Algérie, qu'il dit "fracassé par la colonisation", l'écrivain Mohamed Kacimi auteur du spectacle Congo

Jazz band mis en scène par Hassane Kassi Kouyaté et présenté le 4 décembre 2020 à la salle Apollo de Boucau raconte l'histoire du Congo comme "un terrible condensé de toutes les horreurs subies par l'Afrique" colonisée par les puissances européennes.

Un effort de mémoire nécessaire qui permet, à partir d'un voyage au Congo, de mieux expliquer la situation du continent africain qui peut parfois souffrir des représentations installées dans les imaginaires collectifs. L'Afrique ne devrait-elle pas développer son imaginaire, dans sa différence et sa singularité, pour devenir ce lieu où l'on crée des voies alternatives, où l'on invente le monde ?

« Je me devais d'écrire, un jour ou l'autre, sur la colonisation, dont le bilan ne peut être positif que pour le colonisateur, jamais pour le colonisé. Mais quand il s'agit de son passé colonial, la France a beaucoup de trous de mémoire, et faute d'affronter, avec franchise, ce passé qui ne passe sérieusement, elle l'idéalise.

Je rêvais justement d'habiter et d'écrire dans ce trou de la mémoire collective : la colonisation. À mes yeux, écrire pour le théâtre revient à remuer le couteau dans la plaie. Écrire, pour le théâtre, c'est jouer avec le feu. Et l'occasion m'en a été donnée par mon ami, Hassane Kassi Kouyaté quand il m'a proposé d'écrire une pièce sur le Congo. »

- Mohamed Kacimi

L'HISTOIRE DU CONGO OU L'HORREUR DE LA COLONISATION

L'histoire de ce pays est le terrible condensé de toutes les horreurs subies par l'Afrique au moment où le continent tout entier a été dépecé par les puissances européennes. L'exploitation coloniale du Congo belge a fait cinq à huit millions de morts.

Cet « Holocauste oublié » est l'œuvre du roi des Belges, Léopold II. Obsédé par l'idée d'avoir une colonie, à l'instar de toutes les puissances européennes, il engage l'explorateur, Henry Morton Stanley. Celui-ci a pour mission d'acquérir des terres et établir des comptoirs belges dans toute la région, sous prétexte de mettre fin au trafic d'esclaves par les Arabes. Le roi des Belges, obtient la reconnaissance internationale de « l'État indépendant du Congo », qui reste sa propriété personnelle et non celle de son royaume.

L'exploitation de la colonie, avec le commerce de l'ivoire et du caoutchouc va enrichir le royaume de Belgique. Mais elle va ruiner les populations du Congo : travail forcé, villages rasés, tortures et mutilations : le Congo devient le pays des mains coupées.

Ces massacres sont couverts par les discours humanistes du roi des Belges qui assure à la terre entière qu'il est en train d'offrir la lumière de la civilisation à l'Afrique.

Mais la barbarie est telle que les premiers témoignages parviennent en Europe.

Le Congo devient sujet d'un scandale international. Le roi Léopold est contraint de céder « Son Congo » à la Belgique. Le pays restera une colonie belge jusqu'à l'indépendance, tant espérée.

Mais très vite, l'indépendance vire au cauchemar avec l'assassinat par des policiers Belges, de Patrice Lumumba, héros de l'indépendance et qui va précipiter le pays dans une spirale de violences, de guerres et de dictature qui dure jusqu'à nos jours.

CONGO JAZZ BAND UN VOYAGE MUSICAL

Congo Jazz band est une pièce qui s'ouvre par le retour d'un voyage mouvementé à Kinshasa d'une troupe de musiciens. À leur retour, les musiciens doivent raconter, à un de leur collègue qui n'avait pu être du voyage, leur séjour mais aussi l'histoire du Congo qu'ils viennent de découvrir. Tout en évoquant l'histoire tragique du pays depuis son acquisition par le roi des Belges jusqu'à l'assassinat de Lumumba, les musiciens font voyager en même temps dans la mémoire musicale du pays.

Au Congo, la musique est aussi importante que le football au Brésil. Les chansons de Kabasele, auteur du mythique *Indépendance Cha Cha*, de Franco ou de Papa Wemba feront partie de ce voyage.

L'INCIDENCE DU PASSÉ SUR LE PRÉSENT

Les évocations de l'histoire sont entrecoupées par des retours permanents au présent du Congo et de l'Afrique, cherchant toujours à voir quelles sont les incidences de ce passé tragique sur le quotidien dramatique des congolais et des africains aujourd'hui.

Loin d'être un cours d'histoire, Congo Jazz band, au contraire, est une traversée en musique, un conte contemporain, tragique et drôle aussi, qui permettra au public d'embarquer pour le Congo, et de découvrir sur place, c'est dire, au théâtre, comment et pourquoi ce pays si béni par les dieux est tombé à ce point aux mains des diables. ●

CONGO JAZZ BAND
+ d'infos p. 28

Il est grand temps de lever l'ancre et de faire cap vers une île imaginaire. Les rêves dont elle se font l'écho, nous invite à voyager en direction d'une destination qu'il ne s'agit pas d'atteindre, mais vers laquelle se diriger.

Et si sur notre route nous rencontrons *La Tempête*, les artistes nous transporteront vers les eaux calmes, vers une oasis où s'arrêter pour chanter, faire du théâtre, partager, découvrir et s'émerveiller encore et toujours. Le voyage se fait en suivant les guides de la Compagnie Sandrine Anglade et du Collectif Bilaka. Ils sont là pour accompagner dans leur quête sans fin ceux qui gouttent les courants et éviter le naufrage qui peut suivre un ouragan intérieur.

Avec vous, et avec vous seulement, puisque "nous sommes de la même matière que les rêves", nous quitterons la terre ferme. Écoutez grandes ouvertes, nous arriverons alors en ce lieu dont l'approche nous aura transformés, prêts, non à refaire le monde, mais à le voir à travers la brume et à rêver à de nouvelles utopies.

Tempête



L'Étoffe de nos rêves

PROJET PARTAGÉ

L'ÉTOFFE DE NOS RÊVES SANDRINE ANGLADE

Devenez comédien volontaire, chantez en chœur, participez à la création d'un spectacle et montez sur la scène du théâtre Michel Portal de Bayonne !

Une expérience singulière, pour les débutants ou non, à partager avec les compagnies Sandrine Anglade et Bilaka, venues rythmer la vie de la Scène nationale une fois par mois d'octobre à avril.

Dans le cadre de la saison 20/21, la Scène nationale du Sud-Aquitain accueillera au mois d'octobre la prochaine création de Sandrine Anglade, *La Tempête* de William Shakespeare. Cette création donnera lieu en écho à l'élaboration d'un spectacle participatif intitulé *L'Étoffe de nos rêves*, qui sera présenté au mois d'avril au théâtre Michel Portal de Bayonne. Nous vous invitons à embarquer d'ores et déjà dans cette nouvelle aventure participative. La proposition de recherche s'appuie sur les mots de Prospero :

« *Nous sommes faits de l'étoffe de nos rêves et notre petite vie est entourée de sommeil.* »

Petits ou grands, venez partager vos tempêtes, vos émotions, vos rêves, vos souvenirs avec pour seul bagage l'envie de vivre une expérience collective autour de la création d'un spectacle. Accompagnés par l'équipe de la compagnie Sandrine Anglade, vous élaborerez une création poétique et musicale où seront rassemblés vos récits, vos chants intérieurs et ceux qui naîtront de l'énergie collective. Le projet débutera dès le mois d'avril et s'élaborera au rythme d'un week-end par mois avec des ateliers d'écriture, d'interprétation de chant et de travail scénique. ●

Participation : 100€. Nombre de places limité
Informations et inscriptions : Véronique Elissalde
veronique.elissalde@scenenationale.fr

Sandrine



Anglade

46

Suivez
cette artiste

La Tempête
+ d'infos p. 15

***L'Étoffe de
nos rêves***
+ d'infos p. 45

Sandrine Anglade. Depuis ses débuts en 1999, Sandrine Anglade fait dans la transgression. Théâtre, musique et mouvement : c'est en ces termes que l'artiste compagnon de la Scène nationale du Sud-Aquitain traverse mises en scène de pièces théâtrales, objets performatifs et opéras. Venue l'an dernier avec *Jingle*, conférence polyphonique pour une comédienne-chanteuse et quatre instrumentistes de musique improvisées, elle nous fait traverser cette fois-ci *La Tempête* de Shakespeare tout en continuant d'exceller également dans un projet avec des amateurs : *L'Étoffe de nos rêves*. Avec Sandrine Anglade, le théâtre multiplie ses visages et continue d'être un lieu d'émerveillement ouvert à toutes les sensibilités. ●

Nous sommes de l'étoffe dont les rêves sont faits », entend-on dans la bouche d'un des personnages de *La Tempête*. Cette pièce ne navigue-t-elle pas, à l'image de son titre, entre réalité et songe ?

—
« *Nous sommes de l'étoffe dont les rêves sont faits / Et notre petite vie est jonchée de sommeil.* » C'est la réplique la plus problématique de la pièce ! Elle ne dit pas réellement ce qu'elle veut laisser entendre à la première écoute... *La Tempête* implique des choix de mises en scène car plusieurs récits se juxtaposent dans cette histoire ! Comme pour la plupart des œuvres majeures de Shakespeare, il s'agit d'une réflexion sur le théâtre. Comment la raconter, voire l'expliquer ? Il y a d'abord une première histoire, très simple : l'histoire d'une vengeance menée par le personnage de Prospero. Très rapidement, la pièce se construit sur des strates, des couches, des superpositions de récits. Si le spectateur peut suivre aisément l'histoire, il navigue, c'est le cas de le dire, de strate en strate, et d'emblée, à cause de cette construction, l'onirisme de la pièce se déploie dans toute son originalité. Toutefois cet onirisme, qui passe par la magie, n'est pas le seul élément ! *La Tempête* est une sorte de mille-feuille. Prospero a beau être le maître du récit, son histoire est contredite par d'autres personnages. Pour ma part, j'ai souhaité montrer que la tempête a eu lieu et... n'a pas eu lieu. Il s'agit d'une histoire double : la tempête est irréaliste pour les nobles contre lesquels Prospero souhaite se venger (ils s'étonnent d'avoir leurs habits secs tout en ayant l'impression d'avoir traversé quelque chose de violent), alors que les personnages comiques, les bouffons, dans une autre partie de l'île bien plus hostile, donnent le sentiment d'avoir « réellement » vécu cette violence et leurs vêtements sont trempés !

C'est un théâtre facile à suivre et déroutant à résumer. D'où vient pour vous cette manière de déplacer sans cesse la réalité afin de faire rêver le spectateur ?

—
Le traducteur Clément Camar-Mercier m'a souvent signalé combien cette écriture est en mouvement : elle crée une vraie complicité avec le spectateur. C'est toute l'architecture

du théâtre élisabéthain au XVI^e siècle : chaque personnage peut s'adresser au public, le prendre à témoin. Au-delà du désir de vengeance au début de la pièce, une autre forme de récit métathéâtral apparaît. Elle est essentielle à la pièce. Prospero passe son temps à raconter aux autres personnages leurs parcours ; il leur assigne même des identités ! C'est totalement jouissif : le voici auteur, chef de troupe, démiurge et en même temps le spectateur, en regardant cet être raconter leurs récits aux autres, a également le privilège de suivre son histoire ! Il se retrouve ainsi à un endroit de fabrication de l'imaginaire du théâtre. Comme il s'agit de la dernière pièce de Shakespeare, elle semble secrètement raconter le récit de Prospero comme un départ à venir, comme si, en quittant l'île, il laissait un nouveau théâtre à de jeunes comédiens... tout comme Shakespeare a quitté le théâtre après l'écriture de cette dernière pièce pour rejoindre sa famille dans son village natal ! Rêve et récit : ici tout est mis en abîme.

Face à cette tempête, où nos sens sont perturbés, où agit la magie de Prospero et l'esprit de l'air Ariel, que tentez-vous de réaliser comme metteuse en scène ?

—
Scénographiquement, c'est du théâtre dans le théâtre. J'ai opté pour une centralité sur le plateau, et une périphérie. La centralité est l'espace où se joue le théâtre, et par là-même l'imaginaire de Prospero, avec au même endroit l'ensemble des scènes avec les comédiens. La périphérie, ce sont des loges, tables d'accessoires et portants de costumes... Le spectateur peut également voir le bureau de Prospero. Alors que les personnages sur le plateau central ne peuvent voir en lisière Ariel agir, le spectateur a le plaisir de voir cette créature invisible. C'est à l'image de la pièce : tout le monde ne peut pas voir et entendre ce qui se passe, ou plutôt ils n'entendent pas et ne voient pas la même chose ! La scénographie incarne cette stratification propre à ce double récit. Rien de compliqué là-dedans : c'est là tout le génie de notre Will. Enfin, nous utilisons un étrange filet scénique, à la fois capable de tenir dans un sac comme de se déployer, créant un trouble au premier plan comme un fond

dans le lointain, devenant une immense voile s'il le faut, ou se refermant comme un piège. Les acteurs qui le manipulent sortent alors de leurs personnages et jouent avec, tantôt pour des opacités et des transparences, tantôt pour créer un climat, un nuage à la manière d'un tulle. À cette mobilité du décor s'ajoute un élément central sur roulettes qui permet à la fois d'être le navire, la tempête, la métaphore de la tempête. De même, concernant les comédiens, j'ai travaillé sur une question fréquente à l'époque : le travestissement et par là-même la dualité des rôles. La distribution des personnages permet le plaisir du jeu afin de créer des rapprochements. Ainsi est-ce le même acteur qui joue Caliban et Ferdinand, pareil pour Gonzalo et Miranda, Stéphano et Sébastien, Antonio et Trinculo !

Comme l'an dernier avec *Jingle*, vous développez une communauté autour de votre spectacle avec le grand atelier *L'Étoffe de nos rêves*. Comment travaillez-vous ?

—
Il s'agit d'inviter des spectateurs de divers horizons à travers trois groupes de travail. Les candidatures sont spontanées : vient qui le souhaite. Un groupe est lié à un collègue, un autre aux patients d'un hôpital psychiatrique, un troisième à des seniors. Deux collaborateurs y participent : la chanteuse Marie Estève et Xabi Etcheverry, codirecteur de le Collectif Bilaka. Il s'agit pour les personnes des ateliers de dire son histoire, ce qu'est pour elle ou lui une tempête. Comment cette personne a pu être transformée dans un moment particulier de sa vie, et collecter des témoignages. Ces tempêtes aident-elles à se construire ? Sont-elles liées à un environnement musical ou sonore spécifique ? Le projet *L'Étoffe de nos rêves* est la construction de ces paroles conjuguées, en cinq grandes étapes avec chaque groupe, avec quinze jours de création. Il s'agit de raconter une histoire, de participer à une aventure... ●



Retrouvez ici quelques écrits des participants, énoncés sur scène à l'occasion du spectacle *Jingle*.



→ Chanter c'est se mettre à nu. Soulever l'enclume que j'ai sur la poitrine au sortir de la nuit, c'est choisir la vie."

RETOUR SUR LE PROJET PARTAGÉ

La saison passée, la Scène nationale coproduisait *Jingle*, une création de la Compagnie Sandrine Anglade avec la participation de spectateurs volontaires réunis pour donner de la voix ! Aux côtés des artistes, sur la scène du théâtre Michel Portal de Bayonne les mercredi 12 et jeudi 13 février 2020, ces amateurs issus de toutes les générations ont formé un chœur pour donner vie à l'idée que le chant est ce qui nous relie. Cette première expérience se prolongera cette saison avec de nouvelles ambitions : créer tout un spectacle pour et avec les amateurs ! *L'Étoffe de nos rêves*, porté par la Compagnie Sandrine Anglade avec la complicité du Collectif Bilaka, vous invite à vous réunir un week-end par mois pour des ateliers d'écriture, d'interprétation et de chant, avant de jouer sur scène en avril 2021. ●

48



"Chanter c'est le début de la vie, c'est atténuer le chagrin, c'est communiquer, réunir. Chanter, des fois... ça me donne envie de pleurer."





↑ "Chanter c'est la découverte de mon inconnu. C'est l'intimité collective. C'est avoir une malle pleine de souvenirs."

ggle “

49

LE MOT DU SPECTATEUR-PARTICIPANT AU PROJET PARTE-HARTZAILE BATEN HITZA

Magie d'un groupe qui se constitue, qui prend corps en deux jours, où chacun trouve sa place. Magie d'un bout de spectacle qui se crée avec ce que chacun a envie d'y mettre tout en écoutant les autres : étonnement de voir naître une forme harmonieuse ! Et le plaisir d'être accueillie par toute une équipe, et celui de « briller » sur scène quelques minutes... J'ai vécu ces quelques jours sur un nuage.

Osatzen ari den talde baten magia. Bi egunetan gorpuzten da, eta bakoitzak bere lekua aurkitzen du. Ikuskizun zati baten magia, besteei entzuten dien bitartean bakoitzak sartu nahi duenarekin sortzen dena: harrigarria da forma harmoniatsu bat sortzen ikustea! Eta talde batek harrera ezin hobea egitearen plazera... Eta zenbait minutuz agertokian agertzearen plazera... Egun horiek laino ttipi baten gainean bizi izan nituen.

Christine Besse

”

← "Kantatzen duen herria ez da inoiz hilko."



→ "Chanter c'est un moyen de se libérer. C'est fredonner toute la journée, c'est être toujours accompagnée."

La fabrique

Artistes de passage ou compagnons au long cours, la Scène nationale accompagne la fabrication des spectacles de nombreux artistes. Au cœur de leurs propos, on trouve des utopies et l'invention de récits inexplorés, de rêves insoupçonnés.

Fabriquer des spectacles, c'est libérer les imaginaires. Et, plus l'horizon s'obscurcit, plus il est nécessaire de réinventer notre futur avec des écrivains, des metteurs en scène, des chorégraphes, des musiciens, des comédiens, des danseurs...

Lieu de production de spectacle, lieu de vie et de partage, observatoire du monde et fabrique des imaginaires, la Scène nationale souhaite vous inviter à ces moments d'invention, à la rencontre des artistes et de ceux qui font le spectacle vivant. Tels des pionniers en des territoires encore à explorer, pénétrez les coulisses des spectacles et les secrets de la création artistique.

RÉSIDENCE AUGMENTÉE

La Tempête : secrets pour les curieux

La Compagnie Sandrine Anglade vous invite à une expérience inédite et originale ! Tous les jours, durant trente minutes, pénétrez les secrets de la création du spectacle en vous installant à une place bien particulière : en salle aux côtés de la metteuse en scène, sur scène avec les comédiens pour un travail de lecture, au plateau pour écouter les musiciens, en régie avec les techniciens, en coulisse pour découvrir les costumes ou sur un pont pour les derniers réglages lumières... des instants privilégiés à partager dans la plus grande proximité des artistes. Les contenus changent chaque jour et ne sont pas connus à l'avance. Soyez curieux !

du 28.09.20 au 10.10.20

Bayonne > Théâtre Michel Portal

du lundi au vendredi à 19h et le samedi à 17h

nombre de places limité à six personnes par jour

entrée libre sur réservation : veronique.elissalde@scenenationale.fr

+ voir spectacle p. 15

des spectacles



Fabrika

Ikusgarrien

L'artiste Phia Ménard nous faisait découvrir sa scénographie et les secrets de fabrication de son spectacle *Saison Sèche* durant la saison 19/20.



Visite de l'envers du décor au théâtre Michel Portal de Bayonne avec la metteuse en scène Sandrine Anglade.



LES FINS DE CHANTIER DU VENDREDI

La Scène nationale accompagne les projets de créations des équipes artistiques qui, en résidence dans nos lieux, répètent et créent de nouveaux spectacles.

Tous les vendredis qui clôturent une période de résidence vous sont ouverts pour partager librement la découverte des spectacles en préparation et échanger avec les artistes vos premières impressions.



ven. 11.09.20 > 19h
Théâtre Michel Portal
> Bayonne

Simon Mauclair
Collectif Cornerstone
L'HOMME QUI TOMBE

ven. 18.09.20 > 19h
Chapiteau Harriet Baita
> Saint-Jean-de-Luz

David Gauchard
Compagnie L'unijambiste
NU

ven. 09.10.20 > 19h
Théâtre Quintaou
> Anglet

Vincent Menjou-Cortès
Collectif Salut Martine
L'INJUSTICE DES RÊVES

ven. 06.11.20 > 19h
Salle Apollo
> Boucau

Thierry Escarmant
Compagnie
Écrire un mouvement
RUIN PORN BODY



→
La Grande Classe du 26 janvier
2020 avec Eddie Oroyan,
danseur d'Emanuel Gat Dance



←
La Grande Classe du 19
octobre 2019 avec Margaux
Coucharrière, danseuse du
Ballet Preljocaj

52

La Grande Classe



RETOUR SUR LA GRANDE CLASSE

Depuis une saison, la Scène nationale profite de la venue de nombreux chorégraphes internationaux pour proposer des ateliers de danse en direction des amateurs confirmés et des professionnels du territoire. Accueillis dans les studios de danse du Centre chorégraphique national Malandain Ballet Biarritz et de la plateforme Oldeak de Bayonne, ces ateliers offrent de beaux moments de pratique à la communauté de la danse de notre territoire.

Danse contemporaine, néo-classique, flamenco ou hip-hop... Après Angelin Preljocaj, Jann Gallois, Emanuel Gat la saison passée, 20/21 proposera de découvrir les langages chorégraphiques de Sidi Larbi Cherkaoui, Anthony Égea, Lia Rodrigues et Rocío Molina... C'est quand même La Grande Classe ! ●



5^{ème} SCÈNE
LA GRANDE CLASSE
SAISON 20/21

Sidi Larbi Cherkaoui
danse contemporaine
dim. 15.11.20 > 10h-13h
Bayonne > studio Oldeak

Anthony Égéa
hip-hop / contemporain
sam. 05.12.20 > 10h-13h
Bayonne > studio Oldeak

Lia Rodrigues
danse contemporaine
dim. 31.01.21 > 10h-13h
Biarritz > studio du CCN Malandain Ballet Biarritz

Rocío Molina
flamenco / contemporain
ven. 21.05.21 > 18h-20h
sam. 22.05.21 > 10h-12h
Saint-Jean-de-Luz > salle Ur Mendi

Tarif unique : 12 €
et 52€ pour Rocío Molina
donnant droit au tarif adhérent
pour le spectacle concerné

LE MOT DU SPECTATEUR-PARTICIPANT
PARTE-HARTZAILE BATEN HITZA

J'ai trouvé très intéressant de travailler avec Eddie Oroyan, notamment avec sa façon d'aborder la matière sous forme d'atelier pour étudier la méthode d'écriture du chorégraphe Emanuel Gat. Cela a permis de développer une écoute ainsi que de dévoiler la sensibilité de chaque danseur présent. Cette écoute et le partage ont développé mon intérêt pour les danseurs et donc à recentrer mon attention non pas sur ma danse seulement mais sur celle des autres. C'était une très bonne expérience, merci pour ces bons moments.

Biziki interesgarria iruditu zitzaidani Eddie Oroyanekin lan egitea -batez ere gaia tailer gisa lantzeko duen moduarekin-, Emanuel Gat koreografoaren idazketa-metodoa aztertzeko. Horri esker, entzumena garatu eta dantzari bakoitzaren sentikortasuna agerrarazi ahal izan zen. Entzute eta partekatze honek ene baitan besteenganako interesa piztu zuen, eta, orduan, arreta ez nuen bakarrik ene dantzan jarri, baizik eta besteenean ere. Zinez esperientzia ona izan zen. Milesker memento goxo horiek biziarazirik.

Lutxi Arrarte, élève en cycle d'orientation professionnelle du conservatoire Maurice Ravel Pays Basque



La Grande Classe du 12 janvier 2020
avec Amaury Réot, danseur de la
compagnie BurnOut de Jann Gallois →



WEB RADIO

La web radio de la Scène nationale du Sud-Aquitain propose des contenus inédits pour prolonger le temps du spectacle et approcher de plus près les démarches artistiques et thématiques abordées. Elle propose tout au long de la saison des podcasts et émissions dédiés à la programmation. Elle est aussi un instrument de découverte de l'art et d'éveil au spectacle vivant lorsqu'elle s'adresse à tous les publics, notamment aux plus jeunes. Enregistrée en public et animée par différents intervenants, journalistes, critiques ou universitaires, chaque émission offre un nouvel espace d'expression où les artistes ont la parole pour créer des formats uniques : lectures, créations radiophoniques, rencontres augmentées ou expériences radiophoniques. Des reportages donneront également la parole aux spectateurs pour recueillir et partager leurs avis. Artistes, partenaires et auditeurs constitueront ainsi la mémoire de la Scène nationale. Par la grâce des modulations de la voix, dans un monde où tout va toujours trop vite, ils partagent la même volonté de douceur, les mêmes heures pour le calme et la pensée. N'attendez-plus, rejoignez-nous et prenez le temps de l'écoute, de la rêverie...

jeu. 19.11.20 > 19h
Cité des Arts,
Auditorium Henri Grenet
> Bayonne

Entrée libre

RENCONTRE AVEC L'ENSEMBLE 0 *Musique d'aujourd'hui*

animée par Clément Lebrun (sous réserve), musicologue, médiateur, musicien

autour du concert
*POZAGARRIA DA, KLANAC
+ WEINBERG, REICH, GLASS, PISARO* - p. 12

ven. 04.12.20 > 19h
Bibliothèque municipale de Boucau
> Boucau

Entrée libre

RENCONTRE AVEC HASSANE KOUYATÉ *Congo Jazz band*

animée par Marc Blanchet, essayiste, chroniqueur littéraire

autour du spectacle
CONGO JAZZ BAND - p. 20

ven. 18.12.20 > 19h
Musée Basque
> Bayonne

Entrée libre

RENCONTRE ENTRE ROCÍO MOLINA & KRISTOF HIRIART *Création & tradition*

autour du spectacle
AL FONDO RIELA, Rocío Molina - p. 20

54

LES RENCONTRES AUGMENTÉES À VOIR ET ÉCOUTER

Les Rencontres augmentées constituent un cycle d'émissions radiophoniques ouvertes au public.

En provoquant le croisement de différents artistes invités cette saison, ces dialogues peuvent aborder des thématiques communes qui traversent leurs spectacles. Elles offrent de prolonger la rencontre avec un artiste, un auteur, une œuvre. Parfois, elles proposent également la rencontre entre des artistes invités et des artistes du territoire.

“ En posant un casque sur leurs oreilles, je montre à des jeunes qu'ils portent sur eux les meilleurs micros. Il faut prendre le temps d'écouter. ”

Stéphane Garin, ensemble 0



Les Rencontres augmentées sont à retrouver en podcast et sur le site internet de la web radio de la Scène nationale du Sud-Aquitain !

PROJET JEUNESSE CANULAR EXTRATERRESTRE !

Le média radio est particulièrement propice à jouer de la frontière entre fiction et réalité. L'adaptation par Orson Welles de *La Guerre des mondes* de H. G. Wells, diffusée le 30 octobre 1938 sur le réseau CBS aux États-Unis en est un parfait exemple. À l'époque, Welles avait mis en son le récit de l'invasion des extraterrestres en le transformant en un bulletin d'informations. De nombreux auditeurs avaient alors cru à une invasion réelle, suscitant de nombreux incidents dans tout le pays.

En partant de cette histoire, Émilie Le Borgne de la Compagnie Le Théâtre dans la Forêt accompagnera les élèves de l'option web radio du collège Albert Camus à réaliser leur propre canular radiophonique ! Attention : invasion extraterrestre en vue à écouter sur la web radio de la Scène nationale durant la saison. Ils découvriront également son spectacle *Chroniques martiennes* (voir p. 18) : une autre occasion de questionner leur rapport aux nouvelles technologies.

Les collégiens du collège Albert Camus font partie de l'équipe des Petits reporters de la Scène nationale. Retrouvez-les à la sortie des spectacles pour partager vos impressions à chaud et écoutez les interviews des artistes qu'ils réalisent dans leur propre studio radio. Toutes leurs émissions sont à retrouver sur la web radio de la Scène nationale ainsi que sur « bahut actu », la web radio du collège Albert Camus !



RADIOKULTURA PARTENARIAT

Radiokultura est une webradio associative créée en 2005. Implantée à Hasparren et Bayonne, elle développe un projet radiophonique en basque et en français à travers une programmation éclectique (musique, reportages, conférences, création sonore...) qui poursuit deux objectifs : la promotion d'une langue basque vivante et ouverte et la valorisation du territoire au travers des personnes qui y œuvrent.

Radiokultura privilégie la production d'émissions de qualité, afin de tisser une relation durable avec ses auditeurs. La radio est attachée à créer des collaborations avec des auteurs et artistes de tous horizons.

Radiokultura est un partenaire privilégié de la web radio de la Scène nationale, par la diffusion partagée des contenus réalisés au fil des saisons (Rencontre augmentée, interviews d'artistes, spectacles radiophoniques, etc.), ainsi que par un accompagnement et une participation à divers projets portés en direction de la jeunesse.

www.radiokultura.eus

RADIOKULTURA PARTENARIAT

Radiokultura 2005ean sortu zen elkarte da. Programa anizkun baten bidez (musika, erreportaiak, hitzaldiak, soinu-sorkuntza, etab.) Interneten hedatutako irrati-proiektu bat garatzen du, euskaraz eta frantsesez. Hazpame eta Baionaren artean plantatua da, eta bi helburu nagusi ditu: euskara sustatzea eta lurralde osoa hobeki ezagutaraztea, bertan bizi eta lan egiten duten pertsonen bidez.

Argitalpenen maiztasunaren aldetik aski libre da. Radiokulturak kalitatezko emankizunak egiteko xedea du, bere entzuleekin harreman iraunkorra sortzeko, eta ekoizpenak web-irratian hedatu nahi dituzten idazle, artista, autodidakta eta boluntarioekin lankidetzan hertsian lan eginez.

Radiokultura Hego Akitaniako Eszena Nazionalaren web-irratiairen partaidea da. Izan ere, denboraldian zehar egindako edukiak elkarrekin hedatzen ditugu (Ezagutza sakona, artisten elkarrizketak, irrati-ikuskizunak, etab.), eta gazteei zuzendutako proiektuetan elkarrekin parte hartzen dugu.

www.radiokultura.eus

LA SCÈNE NATIONALE C'EST QUOI ?

C'est un théâtre de renommée nationale. Il en existe 76 en France qui constitue le premier réseau de production et de diffusion du spectacle vivant.

La Scène nationale du Sud-Aquitain a la particularité de développer son projet sur quatre villes du Pays Basque – Bayonne, Anglet, Boucau et Saint-Jean-de-Luz – où elle propose 52 spectacles de théâtre, musique, danse, cirque pour la saison 20/21.

En 20/21, la Scène nationale encourage la fabrique des imaginaires et invite des artistes pour penser ensemble le monde de demain, connecter nos désirs collectifs de changement et imaginer de nouvelles utopies.

Pour la période d'octobre à décembre, le programme se compose du temps fort « Autour du conte », de récits de science-fiction, de textes classiques revisités comme *La Tempête* de Shakespeare, de spectacles de danse de notoriété internationale, d'histoires qui se découvrent au casque ou allonger dans un lit et de nombreux autres rendez-vous pour participer, pratiquer, rencontrer les artistes et vivre une expérience singulière au plus près de la création

ESZENA NAZIONALA ZER DA?

Estatu mailako ospea duen antzokia da. Frantzia 76 SNSA daude, eta ikuskizun bizia ekoitzi eta zabaltzeko lehen sarea da.

Hego Akitaniako Eszena Nazionalak bere proiektua Euskal Herriko lau hiritan garatzen du –Baiona, Angelu, Bokale eta Donibane Lohizunen-. Leku hauetan, 2020–2021eko denboraldian, antzerki, musika, dantza eta zirkuko 52 ikuskizun eskaintzen ditu.

2020–2021ean, Eszena Nazionalak irudimen-fabrika sustatzen du, eta artistak bultzatzen ditu biharko mundua elkarrekin pentsatzera, gure aldaketa gogo kolektiboak elkarri konektatzera eta utopia berriak irudikatuzera.

Urritik abendura bitartean, honako hauek osatuko dute programa: “Ipuinaren inguruan” egunak, testu klasiko berrikusiak –adibidez, Shakespeareren *La Tempête*–, nazioarteko ospea duen dantza ikuskizunak, kaskoarekin edo ohe ganean entzun daitezkeen istorioak, eta beste hitzordu asko, parte hartzeko, praktikatzeko, artistak ezagutzeko, eta sorkuntza artistikotik ahal bezain hurbileko esperientzia bizitzeko.

20

• scenenationale.fr

21